

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 8 (1887)  
**Heft:** 10

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

COMISSAO DE CARTOGRAPHIA. 1<sup>o</sup> Carta do districto de Manica e dos territorios circumvizinhos. 1887, 1 : 2,000,000. 2<sup>o</sup> Carta da Ilha de Santo Antão (Cabo Verde) 1887, 1 : 1,000,000.— Ces cartes sont toutes deux d'une facture excellente. Malgré son titre, la première reproduit toute la contrée comprise entre Blantyre et la rivière Sabi; sa partie centrale est occupée par le district de Manica, nom sous lequel l'administration comprend les territoires de Manica, Zanve, Quitève, Barue, Gorongoza et Cheringoma, allant du Zambèze au Rio-Busi. Placé à la limite de la domination portugaise, le pays est gouverné réellement par les *regulos* ou petits rois indigènes, et nominalement par un *capitaô môr* (capitaine-major) ou sous-gouverneur portugais. Depuis longtemps, ce district exerce une certaine attraction grâce à ses gisements aurifères, mais M. Kuss, ingénieur attaché à la mission de Païva d'Andrada, a reconnu qu'ils se réduisent à des alluvions ne renfermant pas, en moyenne, un demi-gramme d'or par mètre cube. La carte a été établie avec soin et renferme beaucoup plus de détails que la grande carte d'Afrique de Justus Perthes. Elle porte en grosses lettres le nom de la capitale du district, Gouveia, autour de laquelle rayonnent un certain nombre d'itinéraires, entre autres ceux de Païva d'Andrada, d'Augusto de Castilho, de Gorjao Moura, etc. Les routes suivies par Livingstone, Cardozo, Erskine, O'Neill, et rentrant dans les limites de la carte, sont aussi marquées, ainsi que les frontières des différents districts : Quilimane, Têtê, Sofala et Manica.

La seconde carte, plus spéciale, représente, à une fort belle échelle, une île de l'archipel du Cap Vert : Santo-Antão ou Saint-Antoine qui ne le cède en grandeur qu'à Santiago. C'est la plus fertile et la plus peuplée de l'archipel, mais elle est en dehors du mouvement de navigation, aussi bien par suite de sa position excentrique que par son manque de bons mouillages. D'une forme rectangulaire, elle est traversée, dans le sens des degrés de latitude, par une chaîne de montagnes assez élevée et couverte, dans sa partie occidentale, de cratères complets ou ébréchés que la carte reproduit avec beaucoup de détails. Quelques-uns dépassent 2000 mètres. Grâce à cette nature accidentée, l'île Saint-Antoine jouit de toutes les températures ; aussi son climat est-il relativement plus salubre que celui des autres terres de l'archipel. Cet avan-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

tage y attire les colons ; en outre elle possède une source d'eau minérale qu'utilisent les habitants de Saint-Antoine et ceux des îles voisines.

*P. Rezzadore. LE SPEDIZIONI IN AFRICA.* Roma (Forzani e C), 1887, in-8°, 200 p., fr. 2,50. — Comme le dit l'auteur, dans son introduction, cet ouvrage est un hommage rendu à la mémoire des voyageurs italiens qui ont souffert ou sont morts en Afrique, victimes de leur dévouement à la civilisation, à la science et à la patrie. La liste en est longue déjà : Antinori, Cecchi, Chiarini, Martini, Gessi, Matteucci, Bianchi, Antonelli, Giulietti, Miani, Piaggia ! Les récits de leurs explorations ont paru en leur temps dans les journaux italiens, mais on les relira avec plus d'intérêt encore et de profit, dans le livre de M. Rezzadore qui les a habilement coordonnés et a su mettre en relief les traits les plus saillants de chaque caractère et de chaque expédition. Une esquisse rapide du rôle de l'Italie dans l'histoire des découvertes africaines, et quelques détails historiques et géographiques sur l'Abyssinie, principal théâtre des expéditions italiennes, sont placés en tête du volume et mettent le lecteur au fait de la question.

*Don Amado Osorio Zabala. VOCABULARY OF THE FAN LANGUAGE IN WESTERN AFRICA SOUTH OF THE EQUATOR ; with spanish interpretation prepared on the spot.* London (Society for promoting christian knowledge), 1887, in-18, 34 p. — Les Fan forment une tribu forte, nombreuse et cannibale, qui habite à l'est du territoire espagnol de Corisco et des établissements français de Libreville. Comme elle n'a été visitée que par un petit nombre de voyageurs, en particulier par MM. Du Chaillu et Lenz, elle est fort peu connue. L'auteur de la brochure que nous avons sous les yeux, chargé d'une mission par le gouvernement espagnol, a récemment poussé de ce côté une pointe hardie, et il a, entre autres choses, rapporté de son voyage les matériaux nécessaires pour faire un vocabulaire fan-espagnol, de 1200 mots environ. M. Cust, à qui il a demandé de le publier, a consulté à ce sujet M. Ravenstein, qui a émis un avis favorable. L'habile linguiste, dont le dévouement à la science est bien connu, n'a pas hésité à se charger des frais de cette publication, de sorte que c'est grâce à lui qu'elle voit le jour. Outre l'intérêt qu'offre ce travail, au point de vue linguistique, il pourra rendre des services aux voyageurs et aux colons, surtout lorsqu'à la traduction espagnole, s'ajoutera l'interprétation française ou anglaise.